

50 ANS EN COULISSES



Une maison de référence, très attachée au service de l'intérêt général

C'est en tant que directeur des formations à l'Ina que j'ai, pour la première fois, croisé la route du CFPTS. À l'époque, nous collaborions dans le cadre de l'apprentissage, chacun dans notre domaine. J'ai donc pu visiter le centre et découvrir un endroit à la fois proche de ce que je connaissais mais avec des particularités étonnantes. Évidemment, à l'époque, la réhabilitation des locaux n'était encore qu'un projet, et les lieux étaient bien différents ! J'en ai tout de même retenu l'image d'une maison de référence, très attachée au service de l'intérêt général et capable d'offrir une gamme impressionnante de formations. La performance et

l'implication des équipes compensaient des moyens matériels et humains somme toute limités. Ce qui m'avait frappé, c'était cette place accordée à l'apprenant, au centre du système. Certains organismes sont des vendeurs de formation et n'existent que pour s'assurer d'un bénéficiaire.

Le CFPTS, comme le grand centre duquel je venais, a une mission plus large, qui s'apparente à une mission de service public : celle de répondre à un besoin de formation et d'accompagnement des professionnels. Les finances sont un moyen, certes essentiel, mais pas une finalité. Tout cela, je l'ai bien sûr retrouvé en prenant mes fonctions. C'est même la raison essentielle de ma venue. Cela, et la proximité avec le public du centre. Fondamentalement, je suis un technicien, titulaire d'un BTS audiovisuel, donc bien placé pour comprendre l'importance et la valeur de ce qui se transmet entre nos murs.

Une institution, une référence inscrite dans 50 ans d'histoire

Cette formation, mon parcours professionnel, mon rapport à la formation et même ma pratique de la musique et du concert, tout cela entrait en résonance avec cette institution. Car c'est bien de cela qu'il s'agit : une institution, une référence inscrite dans 50 ans d'histoire au service du spectacle vivant et de tous ses acteurs, respectueuse du passé tout en étant tournée vers l'avenir. Il s'agit peut-être d'un des marqueurs les plus essentiels du CFPTS, ce double rôle de « conservatoire » et de laboratoire d'idées. Les techniques les plus traditionnelles y côtoient les technologies de pointe, mais toujours dans l'idée de dialogue, d'enrichissement mutuel. Nous maintenons les formations d'accessoires, mais nous y ajoutons

la possibilité de l'impression 3D. C'est ce que nous demande la profession. Quand il s'agit de diriger un établissement comme celui-ci, c'est cette responsabilité fondamentale que l'on porte, le but n'est évidemment pas de tout révolutionner, au risque de s'égarer. Pendant un demi-siècle, le CFPTS a prouvé sa capacité à évoluer au rythme de la société, à absorber les réformes politiques et les crises, à intégrer les révolutions techniques. Il s'agit donc essentiellement de veiller à ce qu'il puisse continuer dans cette voie. Les défis actuels sont ceux de la RSE au sens large du terme, avec ses volets environnementaux mais aussi sociaux et sociétaux. Les défis futurs sont difficilement imaginables mais ils seront abordés avec le même sérieux, la même volonté d'être utiles à notre public. Et je suis sûr que les prochains directeurs ressentiront la même fierté à l'heure de remettre leurs diplômes et autres titres à leurs apprenants et apprenantes.

Bruno Burtre, Directeur général